

Football/Classement Fifa-Septembre 2016/Gabon

Dégringolade sans fin



Les deux dernières sorties des Panthères ont empiré la situation du Gabon sur l'échiquier mondial.



Jorge Costa vient de conduire le Gabon au pire classement-Fifa de son histoire depuis 2004.

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

ON a espéré que la victoire contre le Soudan, malgré le revers subi contre le Cameroun, aiderait le Gabon à conserver au moins une position stable au classement Fifa du mois de septembre. Que nenni ! Le révélateur de l'instabilité mondiale dévoilé, jeudi dernier, indique malheureusement que la descente aux enfers se poursuit. Et quelle chute ! Douze places perdues et désormais une 108e

place au classement mondial (34e sur l'échiquier africain, derrière, entre autres, l'Ouganda, le Bénin, la Guinée-Bissau, la Libye, la Guinée-Equatoriale, le Mozambique, le Kenya, la Sierra-Leone, la Mauritanie, le Botswana, le Malawi, le Togo, le Swaziland, le Liberia, le Tchad et le Rwanda). Classé 77e au mois de janvier 2016, le Gabon a dégringolé de 31 rangs. Réalisant le pire classement depuis la 121e place (la pire de son histoire) de 2002, la 111e de 2003 et la 109e de 2004. Bien loin de la période

faite vécue sous la férule d'Alain Giresse et matérialisée par la 31e position en 2009 et le 30e spot en 2010. La situation est d'autant plus préoccupante que se profilent, pour Jorge Costa et les Panthères du Gabon, le début de la campagne éliminatoire, avec la réception du Maroc (58e mondial et 10e africain), le 8 octobre prochain, et trois mois plus tard, la phase finale de la coupe d'Afrique des nations. Notons que l'Argentine reste leader du classement Fifa, devant la Belgique et l'Allemagne (qui a gagné un

rang), la Colombie (-1) et le Brésil (+5). Alors que Côte d'Ivoire (34e) est devenue la première nation africaine, devant l'Algérie (précédente tête de file continentale, 35e), le Sénégal (+2, 39e), la Tunisie (+3, 42e) et le Ghana (43e). Troisième concurrent des équipiers de Pierre-Emerick Aubameyang, avec le Maroc et la Côte d'Ivoire, dans la poule C pour le compte des qualifications "Russie 2018", le Mali (hôte du Gabon le 7 novembre 2016) pointe lui au 55e rang planétaire et 9e en Afrique.



Pierre-Emerick Aubameyang et ses coéquipiers ont pour mission d'améliorer la situation lors des prochaines sorties des Panthères du Gabon.

Chronique sportive

La vérité n'a pas de tombe

QUI l'eut cru ! Me Paterné Dika, président de la Fédération gabonaise de karaté do et arts martiaux affinitaires (Fégakama), calomnié, vilipendé et injurié, depuis septembre 2015 par ses détracteurs, a obtenu, haut la main, malgré tout, l'assentiment de la quasi-majorité des délégués. Oui, onze de ces derniers sur les douze votants (sauf l'Agakado JKA, représentée par le secrétaire général) ont, à mains levées, donné le quitus aux travaux de la dernière assemblée générale ordinaire explicative fédérale. Laquelle, en présence d'observateurs avisés, a eu lieu au ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle fut ouverte à tous les pratiquants qui pouvaient s'exprimer librement, à la demande du président fédéral dont l'objectif était de « faire écouter son message ». Celui de la clarté, de la transparence et, donc, de la vérité. Aucun sujet tabou pendant les débats : la mauvaise gestion des ressources humaines et financières, le tribalisme, les différentes tentatives de renversement du bureau fédéral, les

raisons de la démission du secrétaire général fédéral et son adjoint, etc. Tout a été épluché pour mettre fin au climat délétère qui fragilisa le karaté gabonais, loin « d'être au sol ». Puisque « le bureau de Me Paterné Dika a produit, entre autres, des champions d'Afrique (Mba Mintsa, Cynthia Ovono, Lebouba, etc) et plusieurs coaches dont un entraîneur mondial (Serge Engouang) ». Sans oublier « les arbitres dont le nombre est passé de 3 à 18 aujourd'hui »... Un tableau qui contraste avec les allégations distillées par les détracteurs de Me Dika et ses compagnons. Des détracteurs ayant causé par ailleurs un énorme préjudice au karaté de notre pays, qui s'est vu ainsi dessaisir de l'organisation des 16es championnats d'Afrique de karaté. Quelle perte ! Certes, le comportement indécent de quelques cadres du karaté gabonais est regrettable, mais le plus important est fait : retrouver, au prix de la vérité qui n'a pas de tombe, la sérénité au sein de la discipline. Chapeau principalement aux onze délégués

ayant désavoué les fossoyeurs du karaté de notre pays, et démontré qu'ils sont loin d'être des marionnettes. Ces participants, après avoir tenu bon face à l'intoxication et aux intrigues, ont fait montre de patriotisme et d'ouverture en mettant un terme au conflit de leadership. C'est donc l'occasion pour le bureau fédéral, en dépit de ses soucis financiers, de prêter une attention particulière à toutes les associations actives disséminées dans tout le pays. Et de réactiver aussi celles qui somnolent afin qu'elles se développent. Enfin, pour booster et revitaliser notre karaté, Me Paterné Dika et ses collaborateurs doivent tendre la main à tous les pratiquants de cette discipline martiale. Y compris également à leurs détracteurs qui, au-delà de tout, sont des cadres compétents. Certes leur envie de prendre le pouvoir par des chemins tortueux mérite d'être découragé. Mais leur expertise n'est pas à écarter dans le cadre du développement et de la promotion de notre karaté.

Par MIKOLO-MIKOLO

Anniversaire



60 ans !  
Joyeux anniversaire maman.  
Tes enfants et petits enfants.  
Nous t'aimons